

social

Le jeu de cartes se joue des discriminations

Le créateur de Dixit a imaginé "Feelings" avec un infirmier en pédopsychiatrie. Un nouveau jeu pour lutter contre les discriminations.



Des cartes illustrées par l'artiste peintre Franck Chalard.

Les salons d'honneur de l'hôtel de ville s'étaient transformés hier après-midi en salle de jeu. Jean-Louis Roubira, pédopsychiatre et Vincent Bidault, infirmier en pédopsychiatrie et formateur ont présenté à des élus et des représentants de diverses structures (1) leur création, "Feelings", un jeu de cartes sur les discriminations. Celles-ci touchant à l'orientation sexuelle, l'âge, les convictions religieuses, les opinions politiques, l'état de santé ou de son handicap...

La loi en décline 18. "Feelings" a été proclamé lauréat de l'appel à projets lancé par la Ville de Poitiers (2) dans le cadre de la lutte contre les discriminations.

« L'objectif était la création d'un jeu simple, facilement jouable qui s'appuie sur des situations ou des questionnements autour de la discrimination », expliquent les deux compères accompagnés de l'illustrateur des cartes, Franck Chalard. L'un d'eux, Jean-Louis Roubira a élaboré le célèbre Dixit lors d'ateliers de langage avec des jeunes en difficulté.

"Nos certitudes sont remises en cause"

Feelings comporte 50 cartes offrant 150 situations puisées dans le quotidien. Par l'exemple : « Vous vous réveillez dans la peau d'une personne de couleur différente » ou « Le ministre de la justice est surpris en train de fumer du cannabis... » Les joueurs (jusqu'à 8) sont amenés « à exprimer leur ressenti face à une situation donnée et à deviner le ressenti d'un autre joueur dans la même situation. Cette mise en jeu de l'empathie de chacun est propice au débat et à la remise en cause de nos certitudes ».

La forme est ludique, les joueurs gagnent des points. Mais, s'amusent Jean-Louis



A gauche, l'élus A. Halloumi et les deux concepteurs du jeu V. Bidault et J.-L. Roubira ; debout, F. Chalard.

Roubira et Vincent Bidault « le score importe moins que les échanges, l'expérience nous l'a démontré ».

Point intéressant : les situations peuvent être adaptées en fonction du public tout en conservant les règles de base. Ainsi, le concept a été développé pour prévenir le harcèlement scolaire.

Cinquante boîtes ont été éditées grâce au prix (2). Elles ont été distribuées aux structures présentes. Mais la demande est déjà telle qu'un millier d'autres

boîtes ont été créées à l'aide d'une auto-entreprise.

Marie-Catherine Bernard

(1) Parmi ceux-ci : Abderrazak Halloumi, élu en charge de l'accessibilité et de la lutte contre les discriminations ainsi que des représentants de maisons de quartier, du Conseil communal des jeunes, du Toit du monde...

(2) Avec le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances.

Contact :
formation.jeu@gmail.com